

Identisation

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

L'**identisation** est le [processus](#) de construction, de [développement](#), d'évolution des identités ([identité personnelle](#) et [identités collectives](#) telles que genre et sexe, âges, professions, cultures, etc.)^[réf. nécessaire].

L'[identité](#), étymologiquement, met surtout l'accent sur le "même", la permanence, la stabilité ou l'équilibre des [représentations](#) (de soi, de nous). L'**identisation** introduit par contre l'hypothèse d'une dynamique paradoxale entre deux ou plusieurs processus susceptibles de s'harmoniser ou d'entrer en conflit ([crise identitaire](#)). Elle implique donc à la fois l'effort constant de [différenciation](#), d'affirmation, de valorisation dans les conduites, les pratiques, par rapport aux autres (auto-promotion), en même temps que la construction d'une [intérieurité](#), d'une [subjectivité](#), d'une tendance à donner sens et valeur à soi-même, à sa propre vie, ses croyances, ses engagements et ses projets (auto-identification). Il est donc particulièrement important de ne pas confondre **identisation** et [identifications](#), mais de chercher à comprendre comment elles s'opposent, s'harmonisent ou coexistent en parallèle.

Sommaire

- [1 Implications](#)
- [2 Historique](#)
- [3 Évolution du concept](#)
- [4 L'identisation, comme processus paradoxal](#)
- [5 Applications](#)
 - [5.1 Crise d'identité de l'adolescence](#)
 - [5.2 Les jeunes immigrés](#)
 - [5.3 La construction de l'identité professionnelle des enseignants](#)
- [6 Bibliographie](#)
- [7 Notes](#)
- [8 Références](#)
 - [8.1 Pierre Tap](#)
 - [8.2 Autres références](#)
- [9 Lien externe](#)

Implications

Il convient donc de préciser et d'analyser les liens théoriques et pratiques entre identité, **identisation**, identifications et tactiques/stratégies identitaires ^[réf. nécessaire].

1. Identité (état) = représentation/ description ; « je suis, nous sommes » (ceci, cela : attributions/qualificatifs) : idem (être le même), ipse (être soi-même).
2. **Identisation** (processus) = je deviens (mouvement, historisation, mutation, construction/déconstruction/reconstruction). Exemple: je retrouve une personne après une longue absence : « que deviens-tu ? » Je deviens ce que je suis (enracinement identitaire, auto-identification .. ou je deviens un autre (soi transformé ou identification à un autre que moi)..
3. Identification (processus/état) = Je deviens un autre, je deviens comme certains autres (appartenances), je deviens « comme tout le monde »...
4. Tactiques/stratégies identitaires (procédures, moyens par lesquels je cherche à me transformer, à me maintenir, à me défendre, à atteindre mes objectifs, ..)

Historique

Le terme d'« **identisation** » a été proposé en psychologie pour la première fois, par Pierre Tap, dans un document distribué avant le colloque en juillet 1979 : *Production et affirmation de l'identité*^[N 1].

Dans le cadre de sa synthèse *Identité et changements sociaux. Point de vue d'ensemble*, en fin de colloque, Carmel Camilleri reprend la notion [\[réf. nécessaire\]](#):

« il est apparu à tous que l'identité est une dynamique, que nous qualifierons de [dialectique](#), d'union de deux processus contraires, qui sans cesse se repoussent pour s'unir et s'unissent pour se repousser : un processus d'[assimilation](#) ou d'identification par lequel l'individu se rend semblable à l'autre que lui, en absorbant ses caractéristiques ; un processus de différenciation que P.Tap a appelé « **identisation** » par lequel l'individu prend distance par rapport à l'autre et se saisit comme distinct de lui. »

Dans l'introduction des actes du colloque international de Toulouse en septembre 1979^{[T 1].[T 2]}, Pierre Tap revient sur les relations complexes entre identification (à l'autre ou identification à ce que l'autre attend de moi) et **identisation** (auto-identification, affirmation et singularisation) :

« Les processus en jeu dans **l'identisation** sont, pour une part de l'ordre du [cognitif](#)... l'identité se constitue sur la base d'un processus fondamental de dédoublement, responsable de toute mentalisation. Mais... la connaissance identitaire n'est pas le résultat d'une pure organisation cognitive, d'une structuration objective de perceptions et de souvenirs. Elle émerge et se développe à l'occasion de conflits [interpersonnels](#) et intrapersonnels, conjointement, pendant des périodes critiques où la personne est passionnellement impliquée. Les aspects socio-affectifs et imaginaires s'y mêlent donc à l'action adaptatrice et à la connaissance objectivante^[T 3]. »

Dans le même ouvrage, [Philippe Malrieu](#) analyse les caractéristiques et les phases de la « genèse des conduites d'identité » et donc de l'**identisation**^[T 4].

Évolution du concept

Pierre Tap a souvent repris la notion d'**identisation** pour la préciser à partir de multiples exemples dans les diverses phases de la vie (enfance, adolescence, adulte, adulte âgé), en particulier dans sa [thèse d'État](#)^[T 5]. Il faut faire la différence entre l'**identisation** collective (processus de construction de l'identité humaine, de l'identité occitane, de l'identité professionnelle, religieuse, etc.) et la construction de l'identité personnelle^[réf. nécessaire]. Celle-ci implique la genèse et le rôle pratique et symbolique de la conscience de soi, des conduites d'indépendance et d'[autonomisation](#), du besoin de s'affirmer et de se singulariser, de s'opposer et de s'unifier^[réf. nécessaire]. Mais le danger est grand de tomber dans le [psychologisme](#), de céder le champ à l'attitude individualiste, de réduire l'**identisation** au processus de [narcissisation](#)... comme l'on peut s'en tenir, à l'inverse, à une position sociologiste fondée sur l'hypothèse socio-[déterministe](#) selon laquelle notre identité personnelle ne serait que le produit de ce que notre culture et notre société nous imposent et que nous intériorisons...^[réf. nécessaire]

L'auteur évoque dès 1982 l'**identisation** dans l'article *identité-psychologie* de l'[Encyclopædia Universalis](#) dans laquelle il propose plusieurs caractéristiques du processus d'identisation. Il doit défendre le maintien du [néologisme](#) pour éviter son remplacement par les processus d'identification ou de la « s'identification » proposés par les correcteurs, mais le concept est constamment repris dans les éditions suivantes^[1].

L'identisation, comme processus paradoxal

Par la suite, de multiples auteurs ont analysé les relations contradictoires et pourtant articulées, entre identifications et **identisations**, mais le caractère paradoxal évoqué prend de multiples formes : l'identité et l'[altérité](#), l'interne et l'externe, les différences et les ressemblances ou solidarités, la [légitimité](#) ou les masques et mascarades, etc. L'**identisation** est à la fois un processus de construction, affirmation et différenciation de soi (ou de nous) par rapport à l'autre (aux autres), mais elle est aussi un constant effort de conservation (être le même/être soi-même, maintenir, se défendre) et de [conversion](#) (personnation, devenir soi-même, changer, dépasser)^[réf. nécessaire]. Cette lutte entre conservation et conversion s'opère dans l'effort paradoxal d'**identisation**, celle-ci étant alors définie comme le constant processus de [régulation](#) et de compensation, de conquête et de défense, d'ancrage et d'engagement, de maintien de l'identité personnelle malgré ou à travers les changements, en même temps que sa mutation à travers les crises à dépasser, sans perdre les significations ou les valeurs servant de fondement à sa propre histoire^[réf. nécessaire].

Applications

Crise d'identité de l'adolescence

Glynis Breakwell distingue deux processus : l'[assimilation-accommodation](#) (selon la conception de [Jean Piaget](#)) et l'[évaluation](#) ([valuation](#), introduction des [valeurs](#) et du sens^[2] dans la dynamique des engagements).

Bosma souligne l'importance de l'action du développement de soi et des processus d'engagement dans la gestion identitaire^[3].

Les jeunes immigrés

« L'identité n'est pas une donnée, mais une dynamique incessante, série d'opérations pour maintenir ou corriger un [moi](#) où l'on accepte de se situer et que l'on valorise »^[réf. nécessaire]. « Il n'est rien de plus collectif que l'identité personnelle^[4] », que l'on peut opposer au « pour-soi » de [Jean-Paul Sartre](#) : « seules les pratiques individuelles (libres-pour-soi) existent (et) sont constituantes ». Mais cette opposition entre l'[individuel](#) et le collectif n'est pas productive. L'important est de montrer que les pratiques, comme les [représentations](#) et les valeurs, individuelles et collectives, s'interstructurent nécessairement.

L'opposition entre l'identité [ontologique](#) (ou [normative](#) ou identité de valeur) et l'identité [pragmatique](#) (ou [instrumentale](#), identité de fait).

Sartre établit des différences et des liens entre « l'en soi », le « pour soi » et le « pour autrui ». Il faut pour ces jeunes trouver un équilibre entre des exigences et des valeurs différentes venues de [cultures](#) différentes et parfois conflictuelles, entre « le besoin pragmatique d'adaptation à la culture dominante et le besoin ontologique de loyauté vis-à-vis de soi-même^[5] ».

La construction de l'identité professionnelle des enseignants

Selon Christiane Gohier et son équipe^[6], l'enseignant participe directement à la construction de son identité professionnelle par le biais de ses [interactions](#) avec les autres. Cette construction fait appel à deux processus qui se complètent : l'identification et l'[identisation](#)^[7]. L'enseignant fait appel à l'identification quand il adopte des caractéristiques et des pratiques de la [profession](#). Il fait appel à [l'identisation](#) quand il se reconnaît comme étant lui-même dans l'exercice de sa profession. Ces deux processus se complètent et contribuent à la [construction identitaire](#) de l'enseignant^[8]. L'identité professionnelle est donc de nature développementale et évolutive. Même si elle se développe en grande partie durant la formation initiale et pendant les premières années d'enseignement, elle demeure en état de flux continu.

Bibliographie

: document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

- (en) Glynis M. Breakwell, « Strategies adopted when identity is threatened », *Revue internationale de psychologie sociale*, Paris, [American Psychological Association](#) (APA) PsycNet Database: PsycINFO, vol. 1(2), 1988, p. 189-203 ([résumé](#)).
- (en) Jaan Valsiner et Kevin J. Connolly, *Handbook of developmental psychology*, Londres, Sage Publications, 28 février 2003 (réimpr. 2005 ([ISBN 076196231X](#) et [9780761962311](#)) [OCLC 123955962](#)), 682 p., XXVII, gráf., 26 cm. ([ISBN 978-1-4462-3990-2](#), [OCLC 803646576](#), [présentation en ligne](#), [lire en ligne](#)).
- (en) John Widdup Berry, Ype H. Poortinga et Janak Pandey, *Handbook of cross-cultural psychology : basic processes and human development*, vol. 2, Boston, Allyn & Bacon, 1997, 2^e éd., 439 p., 3 v. : ill. ; 24 cm. Online version: *Handbook of cross-cultural psychology* [OCLC 646956706](#) ([ISBN 978-0-205-16075-4](#), [OCLC 34545082](#), [présentation en ligne](#)).
- Carmel Camilleri, « Les stratégies identitaires des immigrés », *Sciences Humaines*, Auxerre, vol. 15 « Identité, identités : l'individu, le groupe, la société », décembre 1996, p. 32-34.
- Carmel Camilleri, Joseph Kastarsztejn, Edmond Marc Lipansky, Hanna Malewska-Peyre, Isabelle Taboada-Leonetti et Ana Vasquez, *Stratégies identitaires*, Presses Universitaires de France - PUF, coll. « Psychologie d'aujourd'hui ([ISSN 0768-1623](#)) », 1990 (réimpr. 1997 notice [BnF](#) n° [FRBNF37672339](#), réimpr. 2002 [OCLC 491672592](#)), 240 p., 21,4 × 13,6 × 2 cm ([ISBN 978-2-13-042858-9](#), [OCLC 417596509](#), notice [BnF](#) n° [FRBNF35089967](#), [présentation en ligne](#)).
- Fernando Gil, Nicole Sindzingre, Pierre Tap et [Annie Collovald](#), *Identité (psychologie)*, [Encyclopædia Universalis](#).
- Christiane Gohier, *L'enseignant, un professionnel*, Québec, Presses de l'université de Québec, 1999, 192 p. ([ISBN 2-7605-1025-5](#), notice [BnF](#) n° [FRBNF40209496](#))
- Jean Guichard, « Se faire soi », *O.S.P., l'orientation scolaire et professionnelle*, [OpenEdition Journals](#) « Travail biographique, construction de soi et formation », n^{os} 33/4, 2004, p. 499-533 ([DOI 10.4000/osp.226](#), [résumé](#), [lire en ligne](#) [PDF], consulté le 21 février 2013).
- Saskia E. Kunnen et Harke A. Bosma (trad. F. Bariaud), « Le développement de l'identité : un processus relationnel et dynamique [*Identity development: A relational and dynamic process*] », *O.S.P., l'orientation scolaire et professionnelle*, revues.org, Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo), n^{os} 35/2, 2006, p. 183-203 ([DOI 10.4000/osp.1061](#), [résumé](#), [lire en ligne](#) [PDF]).

- Pierre Tap, *Identité individuelle et personnalisation*, Toulouse, [Privat](#), coll. « Sciences de l'homme », 1980 (réimpr. 1986 [OCLC 715237668](#) 440 p.), 412 p. ([ISBN 978-2-7089-7415-9](#), [OCLC 7999000](#), notice [BnF](#) n° [FRBNF34673164](#), [présentation en ligne](#)).
- Pierre Tap, *Identités collectives et changements sociaux*, Toulouse, [Privat](#), coll. « Sciences de l'homme », 1980 (réimpr. 1986), 456 p. ([ISBN 2-7089-7414-9](#), notice [BnF](#) n° [FRBNF36603614](#)).
- Pierre Tap, sous la direction de [René Zazzo](#), *Identité, identification et représentation de sexe : approches pour une étude de la personnalisation de l'acteur social*, [université Paris X](#), « Psychologie », 1981, doctorat d'État ([OCLC 490537014](#), [présentation en ligne](#), [lire en ligne](#)).
- Pierre Tap et col, *La socialisation : de l'enfance à l'adolescence*, vol. Socialisation et construction de l'identité personnelle, Paris, [Presses universitaires de France](#) (PUF), 1991, 360 p. ([ISBN 2-13-043871-7](#), notice [BnF](#) n° [FRBNF35492206](#)).
- Pierre Tap et col, *Psychologie de l'enfant*, vol. La construction de l'identité personnelle chez l'enfant, Montréal, Gaëtan Morin, 2005, 559 p. ([ISBN 2-89105-916-6](#), notice [BnF](#) n° [FRBNF41424853](#)), p. 299-322.

Notes

1. ↑ « Production et affirmation de l'identité », septembre 1979, [université Toulouse II-Le Mirail](#)

Références

Pierre Tap

1. ↑ [Pierre Tap 1980](#), *Identités collectives et changements sociaux*, p. 11-15
2. ↑ [Pierre Tap 1980](#), *Identité individuelle et personnalisation*, p. 7-10
3. ↑ [Pierre Tap 1980](#), *Identité individuelle et personnalisation*, p. 9
4. ↑ [Pierre Tap 1980](#), *Identité individuelle et personnalisation*, p. 39-51
5. ↑ [Pierre Tap, thèse d'État 1981](#), p. 852 et sq.

Autres références[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

1. ↑ [Encyclopædia Universalis, 1984, 2^e éd. 1995, 4^e éd.](#), p. 898-899 + 901
2. ↑ [Glynis M. Breakwell 1988](#), p. 193
3. ↑ [Jaan Valsiner & Kevin J. Connolly 2003](#), p. 450-488
4. ↑ [Carmel Camilleri 1996](#), p. 33
5. ↑ [Carmel Camilleri 1996](#), p. 55.
6. ↑ [Christiane Gohier 1999](#), p. 29.
7. ↑ [Christiane Gohier 1999](#), p. 45.
8. ↑ [Christiane Gohier 1999](#), p. 46.

Lien externe

Pierre Tap, [« La psychologie au service des personnes et des organisations »](#),
sur pierretap.com